

Forum des ministres à Tunis : les TIC peuvent stimuler la transformation de l'éducation et la formation en Afrique

Le continent peut effectuer « un bond technologique » vers des méthodes d'enseignement high-tech, affirme un guru mondial de l'éducation

Tunis, 10 décembre 2013. Plus d'éducation et de meilleure qualité sont des éléments cruciaux pour la poursuite de la croissance économique en Afrique et les opportunités d'emploi que la croissance offre à la population du continent. À cette fin, les professionnels de l'éducation d'Afrique doivent investir plus de temps, d'argent et d'effort dans les technologies de l'information et de la communication (TIC).

Un grand spécialiste mondial de l'éducation a néanmoins déclaré que la réussite en matière d'intégration des TIC dans les secteurs de l'éducation et de la formation était à la portée de l'Afrique.

Tels sont les deux messages centraux transmis aujourd'hui au premier Forum ministériel africain sur l'intégration des TIC dans l'éducation et la formation qui se déroule du 9 au 11 décembre 2013 à Tunis. Le forum a commencé hier par un Atelier de haut niveau sur les politiques avant une réunion ministérielle de deux jours.

Le forum est co-organisé par l'Association pour le développement de l'éducation en Afrique (ADEA), la Banque africaine de développement (BAfD), l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) et la société américaine d'informatique et de semi-conducteurs, Intel, sous l'égide de la Tunisie par le biais de son ministère de l'Éducation.

Le but du forum est de stimuler la capacité des ministres africains de l'Éducation à introduire des politiques solides sur les TIC pour accélérer la transformation de l'éducation et de la formation sur le continent.

M. Boukary Savadogo, chef de la division Éducation de la BAfD, a insisté sur l'importance des TIC pour la banque et à quel point il s'agissait d'outils importants pour lutter contre le chômage en Afrique.

Fenchun Miao, spécialiste des TIC dans l'éducation à l'UNESCO, a déclaré que les TIC étaient la clé pour « un meilleur apprentissage pour tous ». Il a dit que c'était l'un des « piliers essentiels » pour le programme de l'éducation de l'après 2013.

Il a ajouté que son organisation développait les capacités des enseignants à travers le monde à l'utilisation des TIC dans l'éducation. « L'UNESCO », a-t-il déclaré, « a déjà œuvré avec

succès vers cet objectif en Asie en travaillant avec Intel ». « Nous espérons pouvoir faire la même chose en Afrique », a-t-il ajouté.

Il a salué l'initiative qui a donné lieu au forum et déclaré : « J'espère sincèrement que ce n'est que le début de notre coopération. »

M. Moise Leye, directeur des affaires commerciales en Afrique d'Intel, a salué la participation nombreuse et variée au forum par ces mots : « Votre présence ici témoigne de votre engagement à faire des TIC un outil puissant pour la croissance de l'éducation. »

Il a dit qu'il y avait un « sentiment d'urgence » face à la mission à venir et à la nécessité de « l'éducation pour tous sur le continent africain. »

M. Hamidou Boukary, secrétaire exécutif par intérim de l'ADEA, s'est fait l'écho des propos de M. Leye en disant : « A l'ADEA, nous nous sentons encouragés par la participation nombreuse et de qualité à cet événement. »

Il a déclaré que le taux de croissance économique de l'Afrique attirait de plus en plus d'investissements directs et que cela appelait une amélioration de la qualité de l'éducation et de la formation des Africains. L'Afrique devait « libérer son énorme potentiel ».

Il a fait remarquer que les défis à venir étaient « la mise en œuvre, la mise en œuvre et encore la mise en œuvre » et « la mise à l'échelle, la mise à l'échelle et encore la mise à l'échelle. »

Lors de son allocution ministérielle, S.E. Mme Marie Jacqueline Nana Togole, ministre de l'Éducation nationale du Mali, a déclaré que son gouvernement devait élaborer un document politique pour introduire les TIC à tous les niveaux du système éducatif national.

Mis au service de l'éducation, les TIC permettraient au Mali d'améliorer l'accès à l'éducation et d'améliorer le système éducatif en général, a-t-elle déclaré.

M. Peck Cho, éminent professeur à l'université Dongguk de Corée, spécialiste de l'éducation de renommée mondiale, connu comme « L'enseignant des enseignants » a fait un exposé sur « Les médias intelligents dans l'éducation : bénédiction ou malédiction ? »

Dans son exposé, il a décrit la transformation remarquable de la Corée de l'une des nations les plus pauvres du monde à l'un de pays les plus dynamiques en l'espace d'une seule génération.

M. Cho a dit qu'une grande partie de la réussite de la Corée était due à la décision du gouvernement de se concentrer sur l'éducation. « La Corée », a-t-il dit, « n'avait ni pétrole, ni charbon, ni fer », en un mot, aucune ressource, alors le pays a décidé d'investir dans le capital humain.

Il a dit qu'en 2009 la Corée était devenue « le pays le plus connecté sur terre ». Neuf écoliers coréens sur dix a un smartphone.

Les TIC ont transformé l'éducation, a dit M. Cho. Au cours de 20 ans d'enseignement, il a atteint peut-être 4 000 étudiants à l'aide des méthodes traditionnelles. Maintenant avec les TIC, il pourrait atteindre 40 000 étudiants en une année seulement par l'enseignement à distance.

M. Cho a dit que les TIC et l'apprentissage à distance étaient un cadeau pour l'Afrique dans sa mission pour améliorer et propager l'éducation sur le continent.

Il a déclaré que l'Afrique pouvait « effectuer un bond technologique » dans le nouveau monde de l'éducation basé sur les TIC de la même façon que le continent n'avait pas besoin de construire d'énormes infrastructures de réseau téléphonique filaire maintenant que les téléphones portables étaient une réalité.

Les systèmes éducatifs africains pourraient devenir bien meilleurs et plus répandus sans « construire d'école dans chaque village et chaque recoin de l'Afrique. »

M. Cho a indiqué que l'Afrique devait intégrer les TIC dans le système éducatif, mais qu'il fallait réunir trois autres conditions, à savoir réformer la formation des enseignants, réformer les curricula et le leadership dans l'éducation.

Il était optimiste sur les perspectives de l'Afrique et de ses jeunes. Il a conclu ainsi : « Si la Corée l'a fait en 50 ans, vous pouvez le faire en dix ans. »

Le 1^{er} Forum africain sur l'intégration des TIC dans l'éducation et la formation se terminera demain. Il se conclura par une table ronde ministérielle qui formulera et émettra les recommandations de la réunion.

Il sera clôturé officiellement par S.E. M. Moncef Ben Salem, le ministre tunisien de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

De plus amples informations sur le forum sont disponibles sur le site web suivant : <http://www.africaictedu.org/>

Pour suivre le déroulement du forum en direct : <http://africaictedu.info/>

Thanh-Hoa Desruelles

Responsable principale des relations externes et de la communication

Association pour le développement de l'éducation in Afrique (ADEA)

banque africaine de développement

ATR BP 323 – 1002 Tunis Belvédère – Tunisie

Tél. : +216/ 71 10 34 32 / +216/ 21 69 11 46

mél. : t.desruelles@afdb.org